

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 127 (2006)
Heft: 10

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'agriculture en face de la bombe à retardement des OGM !

Par Richard AULER

Avec l'aimable *l'Abeille de France*
autorisation de

Une bombe à retardement continue à avancer pour l'agriculture d'Irlande et personne ne semble s'en apercevoir. Après la récente décision de l'EU, les portes sont maintenant ouvertes à l'importation du colza OGM pour la consommation et nous sommes en face d'un cauchemar. Examinons quelques scénarios pour le colza OGM en Irlande. D'après l'expérience japonaise, il est impossible de décharger et de transporter des graines de colza sans en renverser: conséquence, des plantes indésirables poussent maintenant dans les ports japonais et même au-delà et on ne peut pas les contrôler par pulvérisation.

La plupart des crucifères qui sont de la même famille que le colza sont des survivants très résistants et sont capables de se mettre à germer après être restés en sommeil pendant des dizaines d'années.

Imaginez tout simplement qu'un camion qui transporte ces graines aille d'un port vers la campagne et en perde le long de la route. La plupart vont germer sur les bas-côtés et personne ne remarquera rien d'anormal. Alors, ces plantes vont opérer une pollinisation croisée incontrôlable avec les autres crucifères, que ce soit des choux, des brocolis, du colza ou de la moutarde des champs. C'est ce qui s'est passé à la station de recherche du Dorset (Angleterre) où des gènes modifiés de la récolte d'un essai d'OGM sont passés sur les plantes sauvages locales, créant une forme de mauvaise herbe super résistant aux herbicides.

Tout produit d'une telle fertilisation croisée incontrôlable contiendra les gènes résistant au glyphosate, ce qui signifie que le producteur de légumes qui a l'intention de faire pousser une autre récolte, ne pourra pas venir à bout de ces plantes; elles vont prospérer et répandre encore davantage de graines.

Une simple graine de colza est capable de produire 14'500 graines. Pour un fermier qui envisage de cultiver du colza, la situation est tout à fait semblable, si son colza contient un certain pourcentage de graines OGM, l'huile ne convient pas pour la consommation humaine d'après la législation actuelle.

Vous qui cultivez du colza, il faut que vous sachiez que Monsanto et Cie pourraient vous poursuivre en justice puisque vous cultivez illégalement des plantes brevetées OGM. Monsanto l'a déjà fait aux U.S.A. et au Canada. Ceci mis à part, ces plantes OGM tenaces vont germer et fleurir dans n'importe quelle récolte. Les champs d'Irlande seront infestés de colza OGM et il n'y aura pas moyen de les contrôler. Ceux qui cultivent les légumes bio ne pourront plus rester homologués car bio signifie 0% d'OGM.

Les récoltes OGM n'apportent rien de bon à notre île verte et propre où l'office du tourisme dépense une fortune pour faire la promotion d'un pays qui est l'Eden des aliments. Si nous n'arrêtions pas la pollution OGM à ses débuts, nos marchés seront fermés, avant même que nous le sachions.

Les OGM ne nourrissent pas ceux qui ont faim dans le monde. Et dans le long terme, ça ne réduit pas la quantité de pesticides et il n'est finalement pas prouvé qu'ils n'y a pas d'effets négatifs sur la santé de l'homme.

Il y a tant de questions sans réponses concernant ces OGM que je pense qu'il est complètement irresponsable de créer une situation irréversible uniquement parce qu'une industrie essaie de gagner de l'argent pour ses actionnaires.

Texte original provenant de «The Scottish Beekeeper» journal – mai 2006; aimablement mis à notre disposition par «L'Abeille de France»

Dans la même revue, votre butineuse a lu l'article suivant, qui traite le même sujet mais d'une façon totalement différente. Libre à chacun d'avoir sa vision!

Espagne: Vers une coexistence pacifique de modes de culture

L'Espagne est le premier producteur d'OGM de l'UE puisque les surfaces de maïs BT, seule espèce cultivée à l'heure actuelle, représentent en 2005 12% des surfaces totales de maïs, soit 53'000 ha.

Destinées à l'alimentation du bétail, elles se concentrent en Aragon et en Catalogne. Le syndicat des jeunes agriculteurs, l'Asaja, souhaite le développement de variétés transgéniques rentables. A titre d'exemple, les variétés transgéniques de coton permettront de réduire de 30% les coûts de production. Pour la coordination des agriculteurs et des éleveurs (COAG), ainsi que pour la société espagnole d'agriculture biologique (SEAE), il convient en revanche d'appliquer dans sa rigueur le principe de précaution et de laisser le producteur, comme le consommateur, libres de choisir. Le changement de gouvernement en 2004 a infléchi la position des autorités qui sont passées d'un militantisme pro OGM à une approche plus consensuelle marquée par l'association d'ONG (notamment Greenpeace) et de la SEAE aux travaux de la commission nationale de biovigilance. Le débat porte aujourd'hui sur les modalités permettant d'assurer la coexistence des productions OGM et conventionnelles ainsi que biologiques. Les experts espagnols s'accordent à dire que, pour ne pas dépasser le seuil de tolérance de 0,9% au-delà duquel l'étiquetage est obligatoire, il faut utiliser des lots de semences contenant moins de 0,5% d'OGM, maintenir une distance de 25 mètres entre parcelles transgéniques et conventionnelles ou biologiques. Le Décret royal sur la coexistence, actuellement en préparation, prévoit une distance de 50 m.

Le marché du miel: La Nouvelle Zélande !

Les populations d'abeilles de Nouvelle Zélande ont chuté de moitié ces 5 dernières années à cause de l'invasion de varroa; les producteurs de fruits et les fermiers en ressentent le contre-coup; il est certain que l'arboriculture et l'agriculture comptent beaucoup sur les abeilles pour polliniser les récoltes et les pâtures, mais d'après les apiculteurs, la virulence du parasite est en train d'anéantir

des populations entières, ce qui laisse peu de ruches en état de polliniser. On fait pression sur nous pour apporter nos abeilles: «S'il vous plaît, apportez vos abeilles», mais que voulez-vous, nous ne pouvons faire que ce qui est possible!

Cette pénurie n'est pas ressentie qu'à la campagne, les villes aussi manquent de butineuses. Les jardiniers se plaignent qu'il y a moins de fleurs et moins de fruits autour des maisons. On ne voit plus ces groupes d'abeilles qui nous rendaient visite à cette période de l'année.

Les essaims sauvages ont été très sensibles au parasite; par contre, les bourdons prospèrent d'autant plus qu'ils rencontrent une moindre compétition pour le nectar.

Pour essayer de résoudre cette pénurie, le gouvernement est en train d'importer du sperme de mâles afin de parvenir à produire des souches d'abeilles varroa-résistantes.

Texte original provenant de l'American Bee Journal – Février 2006; aimablement mis à notre disposition par «L'Abeille de France»



Le stand des apiculteurs Savoyards proposaient un concours de dégustation de miel fort apprécié...

Le comité comblé par un magnifique succès et une belle affluence.

Bravo la jeunesse, la relève est assurée.

